

RENCONTRE avec THOMAS SCOTTO

L'association Lire et Faire Lire avait convié Thomas SCOTTO à une rencontre avec ses adhérents, le 23 janvier dernier.

Deux heures durant, debout face à son auditoire, Thomas Scotto va parler de ses livres, de lui, des enfants ... avec simplicité et humour. Tout en se présentant, il remarque, perdus dans cette salle bien remplie, 1, 2, 3 hommes seulement ...

Voici un compte rendu de ses propos :

"Grands-parents, enseignants, bibliothécaires, merci à tous, merci d'être les passeurs de ce que nous faisons, nous, les auteurs. Mes textes à moi existent parce que vous les lisez, vous les faites passer."

"On écrit forcément pour être lu !

Je vais commencer par vous lire un de mes albums : "Sables émouvants" ...

C'est un peu ma carte d'identité, mais hélas, il n'est plus édité.

Je vais me battre bec et ongles pour qu'il le soit à nouveau.

Dans ce livre, il manque un mot. J'aurais très bien pu écrire ce mot : mort...

Mais parfois, un mot qu'on ne dit pas, est beaucoup plus fort ...

Dans ce livre, un enfant parle. A qui ? On n'en sait rien et ça n'est pas vraiment important.

Maintenant, un livre de comptines thématiques que j'aime lire aux enfants ...

J'ai la chance de rencontrer des enfants, de la Maternelle au Lycée, avec mes livres.

Et en les rencontrant, avec tous les retours que j'ai de leur part, petit à petit, j'ai compris mon cheminement de pensée.

On n'a pas besoin de 600 pages pour faire passer une émotion ...

Moi, je n'ai jamais eu envie d'écrire pour les adultes, mais ce n'est pas voulu, c'est venu comme ça.

Aujourd'hui, de plus en plus, on s'achète des albums pour enfants même si on est adulte !

La littérature de jeunesse est très riche.

Et moi, j'ai cette légitimité magnifique de pouvoir dire ...

J'écris en quelque sorte, à voix haute ! Je passe tous mes textes par l'oralité.

A n'importe quel âge, on est sensible à la musicalité des mots.

[Il nous lit le début de "Mr Wilson" - autre album épuisé]

Ecrire un album, ce n'est pas tout dire, il faut laisser parler l'image.

Il nous montre une double page de " Mon papa migrateur"

L'image n'est pas juste le reflet de ce qui est écrit. J'aime que l'illustration puisse raconter aussi son histoire.

En fait, mes albums ne sont pas vraiment des histoires, ce sont de petits moments d'émotion.

L'enfant du livre s'adresse à son père absent : "C'est bien aussi quand tu n'es pas là,

je dors un peu dans le lit de maman ..."

Quel genre d'illustration auriez-vous imaginé, vous, pour cette page ?

nous demande t-il [puis il nous montre celle réalisée par Elodie Nouhen]

Elle a réussi à capter tout le douillet de ce moment là.

Peu à peu, on se rend compte qu'elle a dessiné une aile et un jour,

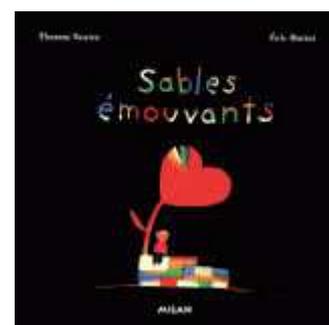
une petite fille m'a dit : "Si elle avait dessiné la place du papa,

ça aurait fait un coeur ..."

Et dans une autre école, un petit garçon a fait remarquer que le mur

de pierre dans "Sables émouvants" c'était la tombe ...

Les enfants vont toujours plus loin que nous !



Je souhaite que les rencontres en classe soient vraiment des rencontres.
Je veux que les enfants sentent que derrière chaque livre, il y a eu du plaisir à le faire et il y a du plaisir à partager.

J'écris depuis 16 ans maintenant. Heureusement qu'il y a les rencontres et les ateliers d'écriture car je ne pourrais pas vivre seulement de mes droits d'auteur.
J'écris des choses très différentes. Le choix du sujet implique la personne. Et un livre est une sorte de carte d'identité.

Est-ce que vous êtes célèbre me demandent souvent les enfants ?
[Il nous lit ensuite une page de "Rendez-vous n'importe où" qui est une suite de lettres d'une correspondance amoureuse avec un rapprochement entre météo du jour et état d'âme/état du cœur.]

Une question du public : Que pensez-vous de l'exploitation de la littérature de jeunesse par les enseignants ?

Je ne critique pas, répond-il, c'est un métier que je n'aurais jamais pu faire ! Evidemment, je préfère une utilisation poétique de mes textes. Mais je trouve souvent des choses très intéressantes dans les classes. Il m'est arrivé de mener une correspondance durant une année avec une classe de Maternelle. Et un jour, j'ai été reçu dans un CM où chaque enfant avait appris comme une poésie, une partie du texte de "Mon papa migrateur".

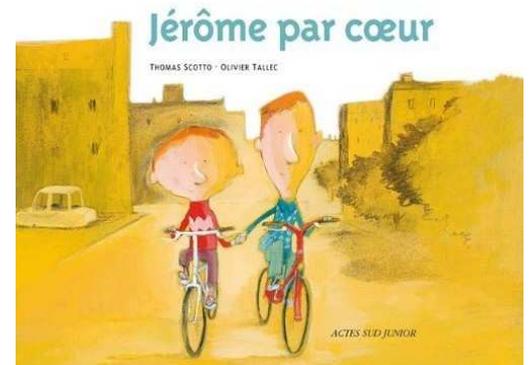


Assez souvent, je lis "Jérôme par cœur" dans des classes.
Evidemment, je fais attention à ce que j'écris pour que ça sonne le plus juste possible.

Réaction du public : C'est une histoire d'une grande délicatesse. On peut imaginer un enfant timide qui s'invente un ami imaginaire.

Autre réaction : Je ne lirai pas cette histoire aux enfants car j'anticipe le retour qu'ils feraient aux parents qui peuvent m'interpeller négativement.

T. Scotto : Les héros de l'histoire ont entre 5 et 7 ans. A cet âge-là, il n'est pas question d'homosexualité. Et puis, la fin de l'histoire reste ouverte, ce n'est pas un livre militant.



Les amitiés de cœur entre deux petites filles sont très fréquentes et auraient sans doute moins gêné.
C'est aussi une question de culture.

Et il est plus facile d'en parler à cet âge-là, les enfants comprennent.

Je ne pensais pas faire un livre militant, mais je suis fier qu'il le soit quand même.
Il a donné lieu à un article dans le magazine Causette de juillet 2013 et un autre dans le magazine Citrouille de 2010.

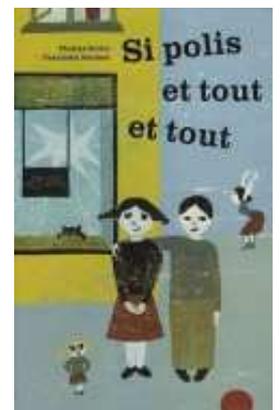
[Suivent plusieurs réactions du public sur les parents dépeints dans cette histoire.]
En conclusion, on est tous d'accord pour dire qu'il y a pas mal d'adultes défaillants...

J'aime écrire sur les émotions, les sentiments, mais dans mes livres, les garçons ne font pas de foot, par exemple, car moi ça ne m'intéresse pas.

Dans les rencontres en classe, je demande souvent aux enfants si on peut écrire n'importe quoi dans les livres. Ils répondent "Ah mais non !"

Je leur dis alors : Vous avez raison, on peut parler de tout dans les livres mais pas dire n'importe quoi.

Toutefois, cette liberté gagnée, on la perd peu à peu et la littérature de jeunesse redevient de plus en plus genrée.



Question du public : Est-ce que vous travaillez avec les illustrateurs ? Comment ça se passe ?

T.S : Je suis toujours anxieux que les illustrateurs aiment mes textes. Mais nous n'avons pas la même démarche. Moi j'écris et j'envoie à un éditeur, tandis que l'illustrateur, on le choisit, on l'appelle pour imager un texte.

Vous savez, je suis un gros lecteur d'albums. J'adore ça ! C'est un genre complet où il se produit une sorte d'alchimie entre le texte et l'image. Et l'album plaît autant aux enfants qu'aux adultes.

Question du public : On sent beaucoup de poésie et d'émotion dans vos textes, sont-ils écrits pour être lus à voix haute ?

T.S : Je pense que ça doit être l'influence des histoires entendues dans mon enfance. J'adorais quand on mettait le ton pour raconter ! Et puis, j'ai été élevé aux Fabulettes d'Anne Sylvestre !

Je les ai écoutées jusqu'à l'âge de 10 ans au moins... D'ailleurs, un peu plus tard, j'ai écrit des chansons que j'ai envoyées à Anne Sylvestre et elle m'a répondu.

Aujourd'hui, hélas, c'est la télé-réalité qui fait briller les yeux des enfants ...

Et ils écoutent vite des choses de grands ... "

Voilà, ce fut une agréable rencontre, elle a donné chair à cet auteur qui est là, derrière "Jérôme par coeur" "Sables émouvants" et d'autres livres que nous aurons vraiment à coeur de faire connaître.

Pour conclure, ces quelques mots trouvés sur le blog de Thomas Scotto :

"J'aime lire. Terriblement ! Pour petits, grands et adultes, pour cet instant suspendu.

Peut-être parce que c'est comme cela que j'écris... à haute voix.

Lire pour la musique, pour les graves ou les aiguës, pour donner un peu plus de mon identité aux silences et aux rires des histoires... "

<http://www.thomas-scotto.fr/>

Compte rendu de Martine CORTES pour le CRILJ - janvier 2014



BIOGRAPHIE

Né en 1974, Thomas Scotto grandit au rythme des mots et rimes des Fabulettes d'Anne Sylvestre.

Après avoir écourté de longues études de lettres à Tours, il travaille plusieurs années en librairie puis profite de la naissance de sa première fille pour devenir papa au foyer et commencer à écrire... Un bonheur reconduit tacitement à la naissance de sa deuxième fille !

Thomas Scotto passe avec allégresse de sujets légers et distrayants à d'autres plus sérieux en passant par des intrigues policières où le suspens est roi. Son style poétique et subtil offre des textes riches, nuancés, aussi stimulants pour les petits que pour les grands !

« J'aime écrire comme on fabrique des souvenirs et parce qu'il ne faut jamais taire ce qui nous étonne, nous met en colère, nous fait peur ou nous passionne. Tellement convaincu que les livres lus pendant l'enfance résonnent longtemps dans nos vies d'adultes. »

Lu sur son blog : <http://www.thomas-scotto.fr/>

SITOGRAFIE

<http://www.papier-de-soie.com/Mon-papa-migrateur-Interview-de.html>

<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/document/incos.htm>

<http://librairiecomptines.hautetfort.com/archive/2010/04/09/entretien-avec-thomas-scotto.html>

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Le garçon des rives, le garçon d'écume T. Scotto - C. Ytak - Le Rouergue 2013 roman
Mon amoureux pour de vrai T. Scotto - E. Durand - Actes Sud junior 2013 roman 7ans>
Le duel des frères Flint T. Scotto - B. Adam - Actes Sud J 2012 roman 9ans>
Mr Wilson T. Scotto - P. Nille - Escabelle 2011 roman 8ans>
Droit devant, pour un peu, c'est toute une aventure T. Magnier 2011 roman 7ans>
Mi-Ange Mi-Démon T. Scotto - M. Bataille - T. Magnier 2011 nouvelles 13ans>
Jérôme par coeur T. Scotto - O. Tallec - Actes Sud Junior 2009
La vie de papa, mode d'emploi T. Scotto - E. Durand - Actes Sud J. 2009
Si polis et tout et tout T. Scotto - Franziska Neubert - T. Magnier 2007
Mon papa migrateur T. Scotto - Elodie Nouhen - Sarbacane 2006
Un flocon d'amour T. Scotto - Elodie Nouhen - Actes Sud junior 2005
Ma grand-mère en container T. Scotto - T. Magnier - 2005 roman 8ans>
Rendez-vous n'importe où T. Scotto - I. Monchy - T. Magnier 2003
Comptines douces comme le miel T. Scotto - L. Bour - Actes sud 2002
Sables émouvants T. Scotto - Eric Battut - Milan 2001
Comptines des sables T. Scotto - M. Quentrec - Actes Sud 1999
La rentrée de la petite sorcière T. Scotto - J-F Martin - Bayard 1999

